

# **Relation entre la consommation de substances psychoactives et la délinquance chez les adolescents et les adolescentes**

Elisabeth Lacharité-Young, Ph. D.

Ma thèse a été réalisée grâce au soutien financier du Groupe de Recherche et d'intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ), de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD), du partenariat (RÉ)SO16-35, de la Chaire du Canada sur les trajectoires d'usage de drogues et les problématiques associées (N. Brunelle) et du Fond de recherche québécois sur la société et la culture (FQRSC) – actions concertées.

1

## **PLAN DE LA PRÉSENTATION**

- Introduction de la problématique et du contexte théorique
- Méthodologie des deux articles
- Résultats du premier article
- Résultats du deuxième article
- Discussion générale et conclusion

2

## INTRODUCTION ET PROBLÉMATIQUE

**Jeunes + à risque** d'adopter des **conduites déviantes** pendant l'adolescence (Le Blanc, 2010b), parmi lesquelles ont retrouve :

Consommation de substances psychoactives (SPA) (Santé Canada, 2019) :

- 44,1 % alcool au cours de la dernière année ;
- 18,1 % cannabis au cours de la dernière année ;
- 5,2 % autres drogues au cours de la dernière année ;
- 19,0 % cigarette au cours de leur vie.

Délinquance (Moreau, 2019) :

- 32 702 délits contre les biens ;
- 31 463 délits violents ;
- 16 024 autres infractions.

3

## CONCOMITANCE ENTRE LA CONSOMMATION ET LA DÉLINQUANCE

**Liens** entre ces deux conduites sont **variés** et **complexes** (Brochu et al., 2010; Brochu et al., 2016) :

- Les jeunes **consommateurs** commettent **+ de délits que les non-consommateurs** (Bennett et al., 2008; Melotti et Passini, 2018)
- **+ la consommation est problématique**, **+ l'implication dans les délits lucratifs et violents** est importante (DeLisi et al., 2015; Vaughn et al., 2015)
- Ces conduites seraient **+ présentes** chez les **jeunes en centre jeunesse** et en **traitement de la toxicomanie** que chez ceux de la population générale (Brochu et al., 2016)

4

## DROGUE-DÉLINQUANCE

Au cours de la dernière moitié du XX<sup>e</sup> siècle : émergence de modèles conceptuels tentant de comprendre la nature des liens drogue-crime (Piquero et al., 2015; Salas-Wright et al., 2016)

### Deux grandes conceptions :

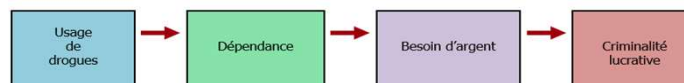
1. **Éléments proximaux** : modèle de Goldstein (1985, 1987), modèle causal inversé (Monahan et al., 2014; Odgers et al., 2008)
2. **Éléments distaux** : modèle biopsychosocial (Haug et al., 2014; Monahan et al., 2014)

5

## ÉLÉMENTS PROXIMAUX

### Modèle tripartite de Goldstein (1985, 1987) :

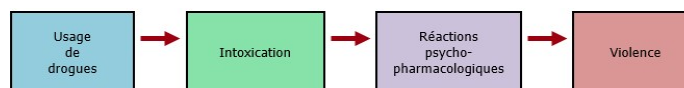
#### Économico-compulsif :



#### Systemique :



#### Psychopharmacologique :



6

## ÉLÉMENTS PROXIMAUX

### Modèle causal inversé :



7

## ÉLÉMENTS DISTAUX

### Modèle biopsychosocial

**Conception + englobante** : syndrome général de déviance (Corwyn et Benda, 2002; Le Blanc, 2010b)

### **Déséquilibre entre facteurs de risque et facteurs de protection**

(Castellanos-Ryan, 2013; Farrington et al., 2012) :

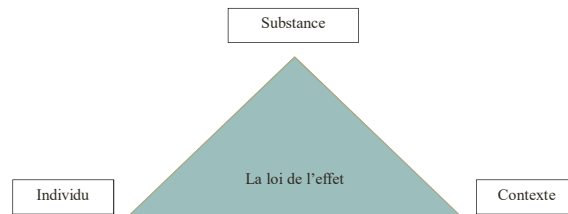
- Biologiques : **genre**, hérédité, etc. ;
- Psychologiques : trouble de personnalité, **impulsivité**, etc. ;
- Contextuels : affiliation à des pairs déviants, milieu familial, etc. ;
- Sociaux : revenu, condition de vie, etc.

8

## ÉLÉMENTS DISTAUX

### Modèle biopsychosocial

Conception qui se rapproche aussi de la loi de l'effet ou du triangle S-I-C qui est importante pour comprendre les situations qui impliquent drogue et délinquance.



9

## PERTINENCE ET OBJECTIF GÉNÉRAL

- Peu de recherches récentes sur les liens drogue-crime auprès des jeunes du Québec ;
- Liens peu étudiés chez la population générale ;
- Liens peu étudiés chez les filles ;
- Liens peu étudiés en fonction des types de SPA consommées et de délits commis ;
- Facteurs proximaux et distaux rarement abordés dans une même étude.

### Objectif de la thèse

Explorer les liens entre la consommation de SPA et la délinquance chez des adolescents et des adolescentes en milieu scolaire

10

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DU 1<sup>ER</sup> ARTICLE SCIENTIFIQUE

### Premier article :

Liens drogue-délinquance lucratives chez les adolescent(e)s

1. Dresser un portrait des habitudes de consommation et de la délinquance lucrative ;
2. Documenter la relation entre la gravité de la consommation et la commission de délits lucratifs ;
3. Documenter la relation entre le type de SPA consommées et la commission de délits lucratifs ;
4. Vérifier l'interaction entre le type de SPA consommées et le genre dans la prédiction de la commission de délits lucratifs.

11

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DU 2<sup>E</sup> ARTICLE SCIENTIFIQUE

### Deuxième article :

Drogue et violence chez les adolescent(e)s

1. Dresser un portrait des habitudes de consommation, de la délinquance violente et du niveau d'impulsivité ;
2. Vérifier l'influence de la vente de drogues sur la commission de délits violents ;
3. Vérifier l'influence du type de SPA consommées sur la commission de délits violents ;
4. Vérifier l'influence du genre et de l'impulsivité dans les relations drogue-violence.

12

## MÉTHODOLOGIE

Étude issue du projet CyberJEUnes 2 (T2) : 2014

### **Participants de la présente étude :**

15 à 18 ans ( $n = 1447$  ; 35,9 % garçons et 64,1 % filles).

Âge moyen = 16,98 (majorité en 5<sup>e</sup> secondaire).

### **Instruments :**

Consommation de SPA : DEP-ADO (version 3.2 : Germain, Guyon, Landry, Tremblay, Brunelle et Bergeron, 2007).

Délits lucratifs et violents : MASPAQ (Le Blanc, 2010a).

Impulsivité (deuxième article) : version abrégée d'Eysenck (Eysenck, Easting et Pearson, 1984; Eysenck et Eysenck, 1978).

13

## MÉTHODOLOGIE

### **Analyses statistiques :**

#### 1<sup>er</sup> article :

Quatre catégories de SPA retenues : alcool, cannabis, tabac, autres drogues

Cinq délits lucratifs retenus passibles d'une accusation à la LSJPA

Analyses de chi-carré : documenter la relation entre la gravité de la consommation et les délits lucratifs et celle entre le type de SPA consommées et les délits lucratifs ;

Analyses de régression logistique : mesurer l'influence du type de SPA consommées sur la prédiction des délits lucratifs en tenant compte de l'effet d'interaction avec le genre.

14

## MÉTHODOLOGIE

### 2<sup>e</sup> article :

Trois catégories de SPA retenues : alcool, alcool et cannabis, polyconsommation

14 délits violents retenus passibles d'une accusation à la LSJPA

Vente de drogues isolée pour certaines analyses

Analyses de chi-carré : documenter les habitudes de consommation, la délinquance violente et l'impulsivité en fonction du genre ;

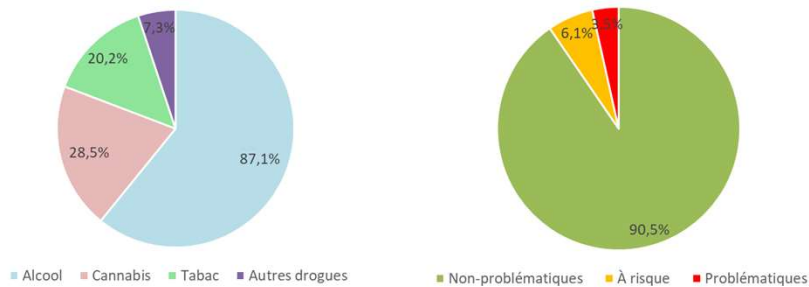
Analyses de régression logistique : mesurer l'influence de la vente de drogues et du type de SPA consommées sur la prédiction des délits violents en tenant compte de l'effet d'interaction avec le genre et l'impulsivité.

15

## RÉSULTATS 1<sup>ER</sup> ARTICLE

### 1. Dresser un portrait des habitudes de consommation et de la délinquance lucrative :

Parmi les jeunes consommateurs :



16



## RÉSULTATS 1<sup>ER</sup> ARTICLE

### 1. Dresser un portrait des habitudes de consommation et de la délinquance lucrative :

Parmi l'ensemble de l'échantillon :

- 15,3 % commis au moins un délit lucratif ;
- Délits les + commis : prendre et garder quelque chose de moins de 20 \$ (9,6 %), prendre et garder quelque chose sans payer dans un magasin (5,8 %), prendre et garder quelque chose entre 20 \$ et 150 \$ (4,0 %).

17

## RÉSULTATS 1<sup>ER</sup> ARTICLE

### 2. Documenter la relation entre la gravité de la consommation et la commission de délits lucratifs :

Les jeunes qui ont une consommation problématique sont + nombreux à avoir commis au moins un délit lucratifs dans les 12 derniers mois ;

- Certains de ceux ayant une consommation non-problématique ou à risque ont également commis des délits lucratifs.

18

## RÉSULTATS 1<sup>ER</sup> ARTICLE

### **3. Documenter la relation entre le type de SPA consommées et la commission de délits lucratifs :**

Les jeunes qui consomment les différents types de SPA sont + nombreux à avoir commis au moins un délit lucratif, en comparaison aux non-consommateurs.

- Certains de ceux ayant consommé des substances licites et - dispendieuses ont également commis des délits lucratifs.

19

## RÉSULTATS 1<sup>ER</sup> ARTICLE

### **4. Vérifier l'interaction entre le type de SPA consommées et le genre dans la prédiction de la commission de délits lucratifs :**

La consommation de cannabis, de tabac et d'autres drogues contribue à prédire la commission de délits lucratifs, mais pas celle d'alcool.

Les résultats permettent de constater l'absence d'effet d'interaction du genre avec la consommation d'alcool, de tabac et d'autres drogues dans la prédiction de la commission de délits lucratifs ;

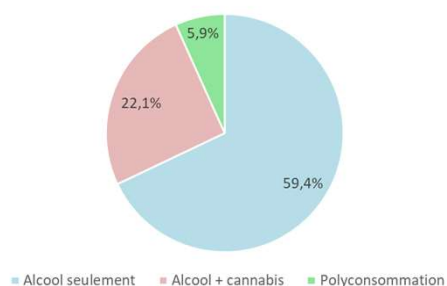
- Un effet d'interaction est toutefois observé entre le genre et la consommation de cannabis : les filles qui consomment du cannabis présentent une probabilité plus élevée que les autres jeunes de l'échantillon d'avoir commis au moins un délit lucratif dans la dernière année.

20

## RÉSULTATS 2<sup>E</sup> ARTICLE

### 1. Dresser un portrait des habitudes de consommation, de la délinquance violente et du niveau d'impulsivité :

Parmi les jeunes consommateurs :



21

## RÉSULTATS 2<sup>E</sup> ARTICLE

### 1. Dresser un portrait des habitudes de consommation, de la délinquance violente et du niveau d'impulsivité :

Parmi l'ensemble de l'échantillon :

- 15,6 % commis au moins un délit violent, 3,6 % ont vendu de la drogue ;
- Délits les + commis : se fâcher facilement ou avoir frappé lorsque taquiné/menacé (6,0%), se battre à coup de poing avec une autre personne (5,0 %), avoir brisé quelque chose qui ne t'appartenait pas (3,6 %).
- 27,7 % présentent un niveau d'impulsivité élevé.

22

## RÉSULTATS 2<sup>E</sup> ARTICLE

### 2. Vérifier l'influence de la vente de drogues sur la commission de délits violents :

Le fait d'avoir vendu de la drogue, en comparaison au fait de ne pas en avoir vendu, tend à prédire la commission de délits violents.

23

## RÉSULTATS 2<sup>E</sup> ARTICLE

### 3. Vérifier l'influence du type de SPA consommées sur la commission de délits violents :

La consommation d'alcool et de cannabis, mais surtout la polyconsommation, contribuent à prédire la commission de délits violents, ce qui n'est pas le cas pour l'alcool seulement.

- Les délits violents ne sont pas exclusivement commis par des jeunes qui consomment des drogues illégales.

24

## RÉSULTATS 2<sup>E</sup> ARTICLE

### 4. Vérifier le rôle modérateur du genre et de l'impulsivité dans les relations drogue-violence :

Le fait d'être un garçon ou de présenter un niveau d'impulsivité élevé tend à prédire l'appartenance à un groupe de jeunes commettant des délits violents.

Les résultats permettent toutefois de constater l'absence d'effet d'interaction du genre et de l'impulsivité dans les relations drogue-violence.

25

## DISCUSSION GÉNÉRALE

### Liens drogue-délinquance lucrative :

**Lien drogue-délinquance lucrative ne concerne pas seulement les consommateurs de drogues coûteuses et illégales.**

- Il n'est pas non plus nécessaire d'être rendu dépendant à une drogue pour observer un lien entre la consommation et la délinquance lucrative chez les adolescents en milieu scolaire.

Les résultats du premier article font écho aux résultats de l'étude qualitative de **Brunelle, Brochu et Cousineau** (2000, 2005).

26

## DISCUSSION GÉNÉRALE

### Liens drogue-délinquance violente :

**Lien drogue-violence** ne concerne **pas seulement** les **consommateurs de drogues illégales**, contrairement à ce que l'on pourrait croire.

- Il y a aussi des jeunes qui consomment des drogues qui sont légales (alcool et cannabis) qui commettent parfois des délits violents.

Les **impacts** considérables que **pourraient avoir** la consommation de SPA et les comportements violents (par ex., judiciarisation, stigmatisation, employabilité) **montrent** donc la **pertinence** de faire de la **prévention** auprès des jeunes en milieu scolaire, pour éviter que leur situation s'aggrave et qu'elle devienne chronique.

27

## PISTES DE PRÉVENTION / D'INTERVENTION

Il pourrait alors être pertinent de rencontrer les adolescents dans leur milieu scolaire pour leur soumettre les résultats de cette étude et de celles des autres recherches portant sur les liens drogue-délinquance.

- Il serait possible d'interagir avec eux et de les questionner afin d'avoir leur avis.
- Cela permettrait d'ouvrir sur de nombreux sujets dont les effets potentiels des différentes SPA et les modèles explicatifs drogue-violence.
- Il serait aussi possible de les sensibiliser par rapport à divers éléments.

28

## PISTES DE PRÉVENTION / D'INTERVENTION

Suite à cette présentation, des petits groupes de discussion pourraient être formés en fonction des caractéristiques communes qu'ils présentent (prévention ciblée). Par exemple :

- La gravité de leur consommation ;
- La présence de facteurs de risque commun ;
- Etc.

En fonction de ce qui a été abordé par ces jeunes, des stratégies d'intervention précoce correspondant à leur situation actuelle pourrait être adoptées.

29

## PISTES DE PRÉVENTION / D'INTERVENTION (GENRE)

En fonction des résultats, il n'est pas nécessaire de faire des interventions différenciées en fonction du genre et du type de SPA consommées :

- Il ne serait pas pertinent d'exclure les jeunes filles des groupes de discussion puisque les données ont montré qu'elles étaient aussi touchées par les problématiques étudiées ;
- Il ne serait pas non pertinent de différencier en fonction des substances consommées, sachant que certains jeunes consomment souvent plus d'une substance.

Il ne s'agirait donc pas de différencier les interventions en fonction de ces éléments, mais plutôt d'être + sensible à ces derniers dans le but d'adapter les interventions au besoin

(Lanctôt, 2006; Hubbard et Matthews, 2008).

30

## APPORTS THÉORIQUES

Permet un **portrait plus précis et détaillé** des liens drogue-délinquance présents chez les adolescents d'un échantillon scolaire ;

- En s'attardant à des types de SPA consommées et à des types de délits spécifiques.

**Nuances par rapport** aux études menées en **milieu clinique** et auprès d'échantillons masculins ;

**Catégories mutuellement exclusives de SPA** du deuxième article permettent un **regard plus juste** des habitudes de consommation chez les adolescents ;

Se **rapproche** d'une perspective en lien avec la **loi de l'effet**.

31

## APPORTS CLINIQUES

Permet de constater que les **problématiques** étudiées sont **belles et bien présentes** chez les adolescents en milieu scolaire ;

- Cela montre la nécessité d'aborder ces conduites avec les jeunes afin de les sensibiliser aux impacts pouvant y être associés (par ex., dossier criminel et implications sur l'employabilité, etc.).

Permet de constater que les adolescents qui commettent des délits ne présentent **pas nécessairement une consommation problématique** et **ne consomment pas nécessairement des SPA illicites, coûteuses ou fortement dépendogènes** ;

- Cela montre la pertinence d'agir en amont auprès de ces individus en mettant en place des stratégies de prévention qui ne touchent pas que les jeunes à risque.

32



## LIMITES

**Données secondaires** : peut affecter la qualité des données ;

**Devis quantitatif** : impossible de connaître les réels motifs de perpétration des délits des jeunes ;

**Devis transversal** : portrait statique et descriptif ;

**Utilisation de questionnaires autorapportés** : peut affecter la validité des réponses ;

**Résultats non généralisables** à l'ensemble des étudiants québécois et encore moins à tous les adolescents et adolescentes du Québec.

33

## PISTES DE RECHERCHE

**Devis longitudinal** : essentiel pour mieux comprendre l'évolution de ces conduites et des liens entretenus entre celles-ci ;

**Devis qualitatif / devis mixte** : essentiel pour mieux comprendre les motifs de consommation et des délits, en plus des facteurs pouvant influencer les trajectoires drogue-délinquance ;

**Intégrer davantage d'éléments de la loi de l'effet** : essentiel pour un regard plus juste et nuancé des liens drogue-délinquance.

34

## RÉFÉRENCES

- Bennett, T., Holloway, K., & Farrington, D. (2008). The statistical association between drug misuse and crime: A meta-analysis. *Aggression and Violent Behavior, 13*, 107-118.
- Brochu, S., Cousineau, M.-M., Provost, C., Erickson, P., & Fu, S. (2010). Quand drogues et violence se rencontrent chez les jeunes : un cocktail explosif? *Drogues, santé et société, 9*(2), 149-178. doi: 10.7202/1005303ar
- Brochu, S., Brunelle, N., & Plourde, C. (2016). *Drogue et criminalité : une relation complexe* (3<sup>e</sup> éd.). Montréal, QC : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Brunelle, N., Brochu, S., & Cousineau, M.-M. (2000). Drug-crime relation among drug consuming juvenile delinquents : A tripartite model and more. *Contemporary Drug Problems, 27*(4), 835-866.
- Brunelle, N., Brochu, S., & Cousineau, M.-M. (2005). Le point sur les trajectoires d'usage de drogues et de délinquance juvénile : des jeunes se racontent. Dans L. Guyon, S. Brochu, & M. Landry (Éds), *Les jeunes et les drogues : usages et dépendances* (pp. 279-325). Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.
- Cyrtellanos-Ryan, N., O'Leary-Barrett, M., & Conrod, P. J. (2013). Substance-use in childhood and adolescence: A brief overview of developmental processes and their clinical implications. *Journal of the Canadian Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 52*(1), 41-46.
- Corwyn, R. F., & Benda, B. B. (2002). The relationship between use of alcohol, other drugs, and crime among adolescents : An argument for a delinquency syndrome. *Alcoholism Treatment Quarterly, 20*(2), 35-49.
- DeLisi, M., Vaughn, M. G., Salas-Wright, C. P., & Jennings, W. G. (2015). Drugged and dangerous: Prevalence and variants of substance use comorbidity among seriously violent offenders in the United States. *Journal of Drug Issues, 45*(3), 232-246.
- Eysenck, S. B., Easting, G., & Pearson, P. R. (1984). Age norms for impulsiveness, venturesomeness and empathy in children. *Personality and Individual Differences, 5*(3), 315-321.

35

## RÉFÉRENCES

- Eysenck, S. B., & Eysenck, H. J. (1978). Impulsiveness and venturesomeness: Their position in a dimensional system of personality description. *Psychological Reports, 43*(3, Pt 2), 1247-1255.
- Farrington, D. P., Loeber, R., & Tofli, M. M. (2012). Risk and protective factors for offending. Dans B. C. Welsh & D. P. Farrington (Éds), *The Oxford handbook of crime prevention* (pp. 46-69). Oxford, UK: Oxford University Press.
- Germain, M., Guyon, L., Landry, M., Tremblay, J., Brunelle, N., & Bergmann, J. (2007). *DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes* (Version 3.2, septembre 2007). Recherche et intervention sur les substances psychoactives - Québec (RISQ). Représenté à [www.risq-cirast.umontreal.ca](http://www.risq-cirast.umontreal.ca)
- Goldstein, P. J. (1985). The drugs-violence nexus: A tripartite conceptual framework. *Journal of Drug Issues, 14*, 493-506.
- Goldstein, P. J. (1987). Impact of drug-related violence. *Public Health Report, 102*, 625-627.
- Haug, S., Núñez, C. L., Becker, J., Gmel, G., & Schaab, M. P. (2014). Predictors of onset of cannabis and other drug use in male young adults: Results from a longitudinal study. *BMC Public Health, 14*(1), 1202-1217.
- Le Blanc, M. (2010a). *MASPAQ : Mesures de l'adaptation sociale et psychologique pour les adolescents québécois*. Montréal, QC : Université de Montréal.
- Le Blanc, M. (2010b). Un paradigme développemental pour la criminologie : développement et autorégulation de la conduite déviante. *Criminologie, 43*(2), 401-428. doi: 10.7202/1001783ar
- Melotti, G., & Passini, S. (2018). Drug use and violence among adolescents: the mediation effect of attitudes supporting violence. *Journal of Child & Adolescent Substance Abuse, 27*(4), 244-250.

36

## RÉFÉRENCES

Monahan, K. C., Rhew, I. C., Hawkins, J. D., & Brown, E. C. (2014). Adolescent pathways to co-occurring problem behavior: The effects of peer delinquency and peer substance use. *Journal of Research on Adolescence, 24*(4), 630-645.

Moreau, G. (2019). Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2018. *Juristat : Centre canadien de la statistique juridique*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

Odgers, C. L., Moffitt, T. E., Broadbent, J. M., Dickson, N., Hancox, R. J., Harrington, H., ... Caspi, A. (2008). Female and male antisocial trajectories: From childhood origins to adult outcomes. *Development and Psychopathology, 20*(2), 673-716.

Piquero, A. R., Jennings, W. G., Diamond, B., & Reingle, J. M. (2015). A systematic review of age, sex, ethnicity, and race as predictors of violent recidivism. *International journal of offender therapy and comparative criminology, 39*(1), 5-26.

Salas-Wright, C. P., Olate, R., & Vaughn, M. G. (2016). Preliminary findings on the links between violence, crime, and HIV risk among young adults with substance use disorders in El Salvador. *Journal of Substance Use, 21*(1), 35-40.

Santé Canada. (2019). *Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves 2018-2019*. Repéré à <https://www.canada.ca/fr/santecanada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues-eleves-2018-2019-tableaux-detailles.html#t15>

Vaughn, M. G., Salas-Wright, C. P., DeLisi, M., Shook, J. J., & Terzis, L. (2015). A typology of drug selling among young adults in the United States. *Substance use & misuse, 50*(3), 403-413.